

Métamorphoses musicales – mini-concerts à domicile avec une touche d'histoire – épisode 3.

Bienvenue dans ce troisième épisode du podcast “Métamorphoses musicales – Mini-concerts à la maison avec une touche d'histoire”. Je m'appelle Aleksandra Bobrowska, je suis pianiste, et je vous invite dans mon salon musical virtuel, où nous accueillons aujourd'hui une figure véritablement unique et extraordinaire, au destin profondément tragique. Vous assisterez également à la première mondiale de deux des trois pièces présentées aujourd'hui, car l'enregistrement sera la toute première diffusion en ligne de ces œuvres. Alors, commençons ce nouveau voyage!

En règle générale, je réserve les grands mots aux grandes occasions, car à force d'être utilisés, ils perdent leur sens. Aujourd'hui est le moment d'en employer un, car la personne que je vous présente n'était pas seulement un musicien exceptionnel, mais aussi un véritable héros. Je parle de Zygmunt Szatkowski. Je suis certaine que beaucoup d'entre vous n'ont pas encore eu la chance de découvrir ce compositeur et pianiste, aussi me permettrai-je de résumer sa biographie qui, comme celle de nombreux artistes du XXe siècle, fut marquée par les immenses souffrances de la guerre.

Zygmunt Szatkowski naquit à Bydgoszcz en 1914. Son père, Jan, était musicien, mais mourut malheureusement au combat dans les tranchées françaises durant la Première Guerre mondiale, laissant Zygmunt à la charge de sa mère, qui se remaria peu après. Dès son plus jeune âge, comme son père, Zygmunt montra des dons musicaux, ce qui l'amena à suivre une formation musicale. Il étudia le violon et le piano et, en 1939, réussit un examen lui permettant d'enseigner la musique et le chant dans les écoles secondaires. Cependant, la guerre menaçant l'Europe, Zygmunt fut contraint d'interrompre ses études pour suivre une formation militaire. En août 1939, il fut mobilisé à Brest-Litovsk, sur le Boug, à la frontière polono-ukrainienne. Lorsque les troupes allemandes envahirent la Pologne un mois plus tard, il combattit pendant quatre jours contre les forces nazies avant d'être fait prisonnier. Zygmunt réussit à s'échapper de captivité et à retourner à Bydgoszcz, mais il dut bientôt se présenter aux autorités d'occupation pour obtenir de la nourriture et un abri. Cela signifiait aussi que, comme la plupart des Polonais, il était contraint d'effectuer les travaux assignés par les Allemands. Bien qu'il n'eût aucune expérience technique ou artisanale, il fut engagé comme une sorte d'ingénieur itinérant par l'entreprise de construction allemande Holzman AG. Dès la fin de 1939, à la demande de ses supérieurs de la réserve, il rejoignit l'organisation clandestine ZWZ (Union de la lutte armée), puis peu après, l'Armée de l'intérieur. Son emploi légal lui permettait de voyager librement, ce qui lui permit d'établir des cellules de résistance non seulement à Bydgoszcz, mais aussi dans de nombreux endroits autour de Gdańsk. Il aménagea des cachettes dans la forêt de Tuchola et désigna des points de largage d'armes et de matériel. Malgré son travail forcé pour les Allemands et ses activités clandestines, Zygmunt Szatkowski trouvait le temps de se consacrer à la musique. Il jouait régulièrement du piano pour sa famille et, avec quelques amis, il chantait et jouait des airs polonais dans les églises locales, malgré l'interdiction stricte des Allemands. Lorsque le commandant de l'Armée de l'Intérieur

à Bydgoszcz fut arrêté en juin 1942, Zygmunt fut nommé à sa place. Dès 1943, il reçut la Croix de la Liberté avec épées de l'Armée de l'Intérieur pour ses services au sein de la résistance. En mars 1944, il fut arrêté par erreur par la Gestapo, qui découvrit ses liens avec l'Armée de l'Intérieur – heureusement, il ne fut pas établi qu'il occupait un poste de commandement. "Le Tonnerre", son nom de code dans la résistance, fut détenu pendant six mois dans sa ville natale de Bydgoszcz et torturé à plusieurs reprises par la Gestapo, mais il ne révéla rien. En septembre, il fut déporté au camp de concentration de Stutthof avec son beau-père, lui aussi membre de la résistance.

À Stutthof, Zygmunt Szatkowski composait également, mais faute d'instruments d'écriture, il devait mémoriser des mélodies qu'il ne nota qu'après la guerre. Il écrivit, entre autres, un chant de Noël qu'il interpréta clandestinement avec une chorale de huit personnes la veille de Noël, organisant une messe de minuit. En avril 1945, les SS évacuèrent le camp et les prisonniers furent contraints à une marche vers la côte baltique; le beau-père de Zygmunt mourut durant cette marche. Arrivé sur la côte, encore malade et affaibli, Zygmunt, avec plusieurs milliers d'autres prisonniers, fut embarqué sur des barges à charbon vides et ouvertes, que les SS comptaient remorquer vers l'ouest. Le 5 mai 1945 – jour de la libération du Danemark – la barge à bord de laquelle se trouvait Zygmunt s'échoua dans le port de Klintholm, sur l'île de Møn. Les prisonniers, épuisés, furent pris en charge les jours suivants par la population locale et la Croix-Rouge. La plupart furent rapatriés en Pologne, alors sous occupation soviétique, mais quelques-uns restèrent au Danemark, dont Zygmunt, qui passa plusieurs mois dans des sanatoriums danois pour tuberculeux. Au Danemark, il commença une tournée de piano, interprétant des œuvres de Chopin et ses propres compositions. Fin 1946, lors d'un concert à Aalborg, il s'effondra soudainement et interrompit l'interprétation d'une pièce pour piano composée à Stutthof et notée seulement fin 1945. Zygmunt dut quitter la salle, son état mental l'obligeant à interrompre le concert. Il ne remonta jamais sur scène, car cet événement fut suivi d'une profonde dépression, influencée par les traumatismes de la guerre. Zygmunt fut contraint d'abandonner sa carrière musicale et, durant cette période, détruisit toutes ses partitions. En 1947, il commença à travailler comme ingénieur naval autodidacte. Il reprit rapidement ses activités sociales, organisant des cours pour les réfugiés polonais, fondant une association d'anciens détenus de Stutthof et créant l'Association des réfugiés polonais au Danemark. Cependant, il ne retourna jamais sur scène. Il fonda une famille au Danemark et eut un fils, Janek, probablement prénommé ainsi en hommage à son père. Zygmunt Szatkowski prit sa retraite en 1981 et mourut le 17 avril 1997.

Cependant, le destin tragique et difficile de Zygmunt Szatkowski recèle aussi de nombreuses lueurs d'espoir. L'une d'elles fut la naissance, en 1951, de son fils Janek, mentionné précédemment. C'est alors seulement qu'il se remit à composer, écrivant une magnifique berceuse et une valse pour son fils. Les partitions de ces compositions sont toujours en possession de Janek, qui vit aujourd'hui près d'Aarhus, au Danemark. Grâce à sa bienveillance, je peux vous interpréter ces morceaux et partager avec vous l'histoire de son père, un homme héroïque. Jørgen Pedersen, avocat danois et homme aux multiples talents, a également joué un rôle crucial dans

la création de ce répertoire. Sa curiosité pour le monde et son engagement auprès des communautés locales et internationales contribuent à rendre le monde meilleur. C'est Jørgen qui m'a raconté l'histoire de Zygmunt et m'a aidé à acquérir les manuscrits de ses œuvres.

Vous allez entendre dans un instant deux œuvres de Zygmunt Szatkowski: "Berceuse" et "Valse". Je les précéderai d'une pièce de Frédéric Chopin, la Valse en la mineur, op. posthume, car Zygmunt interprétrait souvent ses compositions aux côtés de celles de Chopin en concert. Auparavant, je tiens à exprimer ma profonde gratitude pour le soutien financier apporté par le Plan national de reconstruction pour la culture, financé par l'Union européenne, à cette série d'épisodes des "Métamorphoses musicales". C'est pour moi une double joie, car l'épisode d'aujourd'hui illustre plus que jamais l'importance et la valeur d'une Europe unie et coopérative. Je suis d'autant plus heureuse de pouvoir saisir cette occasion, même brièvement, pour évoquer un fragment du grand talent et de la vie héroïque de Zygmunt Szatkowski, notamment dans le contexte des initiatives artistiques de l'Union européenne.